

TRAVAUX DIRIGÉS DES CONGÉS DE PÂQUES

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet de type 1 : Contraction de texte et discussion

Ces dernières décennies, le phénomène de l'immigration prend de l'ampleur. Il revient sans cesse sur le devant de la scène, comme en témoigne un nombre de données sociales. La France, par exemple, accueille depuis le début du XXI^e siècle près de cent mille nouveaux migrants par an. La diaspora d'un pays comme les Comores, en France, est au-dessus de la population dont regorge sa capitale Moroni (Katibo, 2011). Le site d'informations sur les migrants, '*Infomigrants.com*', nous renseigne qu'en 2018 près de 2000 migrants dorment dans des campements insalubres sur les trottoirs de Paris. Ces conditions ne sont nullement dissuasives car, selon le même site, deux millions de personnes ont rejoint le « vieux continent » en 2015, dont la moitié par la Méditerranée.

On remarque que certains projets d'immigration se forment sur un fait : la quête du bonheur. Les personnages qui entreprennent de partir de leur lieu d'origine pour des contrées lointaines le font parce que ces deux espaces sont généralement mis en opposition. Ces deux univers entrent en conflit. Le premier est associé au malheur et le second au bien-être. Pour de nombreux immigrés, aller dans les pays occidentaux est un gage de réussite car ils y feront fortune, élément fondamental pour être heureux, estiment-ils.

Pourtant, l'immigration devrait s'entendre non pas comme un désir de faire fortune mais un moyen de rapprochement des peuples et des familles. Et quand bien même certains immigrés croiraient que faire fortune serait synonyme de bonheur, cette perception est très vite déconstruite car on observe des personnages, riches mais malheureux.

En outre, s'il y a tant de candidats au concours de l'immigration (clandestine le plus souvent), c'est parce que ceux-ci n'ont généralement pas le choix. En réalité ils sont victimes d'une politique gouvernementale qui les oppresse, ne leur laissant aucune lueur d'espoir et aucune certitude quant à des lendemains meilleurs. Aussi, les personnages qui comprennent qu'ils n'ont plus rien à gagner dans leurs pays, essayent-ils de tout faire pour s'en sortir dans un autre lieu bien plus loin où ils espèrent que leur situation s'améliorera au fil du temps. L'Ailleurs devient, à ce moment, un refuge pour les personnages qui n'avaient plus vraiment le choix. Ils immigreront pour survivre, pour se nourrir.

Bien plus qu'une cause alimentaire, Jean-Marc Moura (1999) voit en la migration le résultat d'un dysfonctionnement total de la part des pays de ces immigrés plombés par la corruption de grande envergure. Le peuple n'aspire plus à rien dans son propre lieu natal, il est convaincu que ce dernier n'a plus rien à lui offrir.

Or, Voyager devrait relever non pas d'une quête du bonheur mais d'un désir de découvrir et d'apprendre. Ce qui amène un individu à partir de sa maison doit s'inscrire dans l'ordre des besoins élémentaires : apprendre, découvrir. Les personnages qui s'inscrivent dans cette logique n'ont pas beaucoup de soucis dans leur vie.

Il ne faut pas souscrire à la théorie de l'ailleurs ou rien. Le faire incite les migrants à opter pour le chemin de la clandestinité, et le pays rêvé devient pour eux une sorte de refuge. Dans ces conditions, il leur est difficile de retourner chez eux sans avoir amassé beaucoup d'argent. Et puisque cet objectif se révèle souvent une chimère, ils sont condamnés à errer en Occident. La conséquence est qu'ils sont nombreux à se voir expulser comme des malpropres, n'étant pas le plus souvent en règle.

Il y va du devoir de tous et de chacun, de barrer la voie au chemin de la clandestinité qui place les sujets en situation de condamnés. Le plus choquant est que lorsque la loi s'applique à ces personnages, qu'ils doivent être expulsés, ceux-ci sont prêts à tout pour éviter de retourner d'où ils viennent. Il importe pour nous de plaider pour une non souscription à la théorie de l'ailleurs ou rien car les personnages qui pensent l'ailleurs différemment sont beaucoup plus respectés et font preuve de dignité.

Fabrice NJIOTOUO, « Le motif du retour au pays natal dans le roman de l'immigration »

1. **Analyse / 8pts**

Ce texte comporte 652 mots. Vous l'analyserez en 217 mots. Une marge de 28 mots en plus ou en moins est accordée. Précisez le nombre exact de mots utilisés à la fin de votre analyse.

2. **Discussion / 10pts**

Au sujet de la nécessité d'une vie heureuse et épanoui pour tous, Fabrice NJIOTOUO estime qu'il faut barrer la voie à l'immigration clandestine. Partagez-vous ce point de vue ? Vous répondrez à cette question dans une argumentation étayée d'exemples précis tirés de votre culture.

3. **Présentation / 2pts**

Sujet de type 2 : Commentaire composé

Sans rancune

Larme des yeux, les malheurs des malheureux,

Malheurs sans intérêts et larmes sans couleurs.

Il ne demande rien, il n'est pas insensible,

Il est triste en prison et triste s'il est libre

Il fait un triste temps, il fait une nuit noire

A ne pas mettre un aveugle dehors.

Les forts sont assis, les faibles tiennent le pouvoir

Et le roi est debout, près de la reine assise.

Sourires et soupirs, des injures pourrissent

Dans la bouche des muets et dans les yeux des lâches.

Ne prenez rien : ceci brûle, cela flambe !

Vos mains sont faites pour vos poches et pour vos fronts.

Une ombre...

Toute l'infortune du monde

Et mon amour dessus

Comme une bête nue

Paul Eluard, *Capitale de la douleur*

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Si vous le souhaitez, vous pourrez partir de l'analyse du lexique, de la tonalité, du rythme, etc., pour montrer comment le poète fait la peinture de la douleur d'un peuple accablé.

Sujet de type 3 : Dissertation

S'exprimant sur la définition de la littérature, le critique Edmond Magny affirme : « Je n'appelle littérature que ces productions qui posent des grands problèmes de l'existence, suppriment les barrières sociales et recréent la communauté sans cesse Menacée. »

Commentez ces propos en vous appuyant sur votre culture littéraire.

Examineur :

Fabrice NJIOTOUO

PLEG-LMF/ Doctorant en littérature et civilisation comparées